

sans fond et sans rivage ; il daigna aussi lui montrer son non écrit en lettres d'or sur le fond vermeil de son divin Cœur.

Nous pourrions parler encore de sainte Marguerite de Cortone, à qui Notre-Seigneur ouvrit la plaie de son Cœur pour lui faire voir la place qu'elle y occupait, de sainte Angèle de Foligno et de saint Elzéar qui avait choisi leur demeure dans l'intérieur de ce divin Cœur, de saint Pierre d'Alcantara et du B. Nicolas Factor, qui ne pouvaient contempler les mystères de ce Cœur adorable sans être comme enivrés d'amour et ravis en extase.

La Bse. Marguerite-Marie reçut en outre de Notre-Seigneur la mission de répandre dans son Eglise le culte de son divin Cœur, et pour la conduire et la soutenir dans l'accomplissement de cette œuvre, il lui envoya comme directeur le Père de la Colombière. Son divin Epoux voulut encore lui donner un protecteur céleste qui lui servit en même temps de guide et de modèle, qui la protégeât dans les combats qu'elle aurait à soutenir pour la gloire de son divin Cœur. Ce conducteur céleste devait être le séraphique Père saint François, *l'un des plus grands favoris du Cœur de Jésus*. Le jour de la fête de saint-François, en l'année 1686, Notre-Seigneur montra à Marguerite-Marie, dans l'oraison, la gloire incomparable dont ce grand Saint jouit au ciel, la puissance d'intercession qui lui a été donnée en faveur des pécheurs et particulièrement en faveur des religieux déçus de leur régularité. "Après m'avoir fait voir toutes ces choses, dit la B. Marguerite-Marie, ce divin Epoux de mon âme me donna saint François pour conducteur, comme un gage de son divin amour, afin de me conduire dans les peines et les souffrances qui m'arriveront."

La dévotion au Sacré Cœur, révélée au monde sous un jour nouveau, ne tarda pas à s'étendre dans l'Eglise entière. Les enfants de Saint-François s'en firent les propagateurs ; l'humble religieuse de Paray-le-Monial venait à peine de descendre dans la tombe que déjà deux religieux Franciscains établissaient deux confréries en l'honneur du Sacré Cœur ; l'une fut fondée à Versailles par un religieux français, l'autre à Rome par saint Léonard de Port Maurice. Le Saint Siège ayant autorisé un office spécial et une fête en l'honneur du Cœur de Jésus, à la demande de nombreux évêques, cette fête fut adoptée aussitôt par tout l'Ordre séraphique.